



Projet EVEille (Exploration et valorisation Electronique des corpus de l'ILLE)

Animé par Anne Réach-Ngô, Marine Parra et Régine Battiston

janvier-mai 2021

Organisé en cinq journées mensuelles de janvier à mai 2021, le colloque EVEille soutenu par l'Institut de recherche en Langues et Littératures Européennes de l'Université de Haute-Alsace (EA 43 63) vise à lancer, au sein de l'ILLE et en collaboration avec d'autres acteurs du monde des SHS et des Humanités numériques, une réflexion collective sur les usages du numérique, les atouts et innovations mais aussi les obstacles à sa mise en œuvre, ainsi que les évolutions à venir des pratiques de recherche. Il entend prendre ses distances avec le discours du « tout-numérique » et revenir à une réflexion sur un humanisme numérique fondé sur la mise en commun des expérimentations intellectuelles, des explorations informatiques et leur appropriation par les usagers, qu'ils soient chercheurs, bibliothécaires et documentalistes ou encore responsables de centres culturels.

L'objectif de cet espace de réflexion n'est pas de défendre un nécessaire virage des SHS en direction des humanités numériques, malgré les fortes incitations des organismes de financement et d'évaluation de la recherche qui par la pression imposée en dénaturent les méthodes et les questionnements. Il s'agit en revanche de donner aux participants qui s'interrogent sur l'intérêt des humanités numériques les moyens

d'examiner si une telle orientation peut – ou non – être pertinente dans le cadre de leurs recherches ou dans le traitement des biens et objets patrimoniaux et culturels dont ils ont la charge. Il s'agit également de permettre aux porteurs de projets en Humanités numériques de présenter leurs travaux et d'échanger sur la mise en réseau de ces différents projets, qui restent encore parfois mal intégrés aux dynamiques d'équipes ou à l'environnement culturel local.

Comment certains projets de recherche ou de valorisation patrimoniale et culturelle peuvent-ils gagner à s'orienter en direction du numérique ? Dans quelle mesure les méthodologies employées s'ancrent-elles dans des pratiques plus anciennes qui ont fait leurs preuves ? Tous les projets se prêtent-ils à une telle approche ? Comment s'y prendre pour engager, poursuivre, relancer ou enrichir un projet de recherche à l'aide des humanités numériques ?

Contacts : Projet-eveille@uha.fr

Pour s'inscrire en ligne aux journées EVEille : <https://eveille.sciencesconf.org/>

Carnet du projet : <https://eveille.hypotheses.org>

JOURNÉE 2. BIBLIOTHÈQUES NUMÉRIQUES DE FONDS ANCIENS ET DE CORPUS MODERNES

9h RÉGINE BATTISTON, ANNE RÉACH-NGÔ et MARINE PARRA - Ouverture 9h15-10h15 Conférence inaugurale

RICHARD WALTER (Thalim, CNRS/ENS, Sorbonne nouvelle) Bibliothèque numérique et nouveaux usages

La bibliothèque numérique s'est imposée comme un outil indispensable dans le monde académique et culturel. La bibliothèque a une définition communément admise (« une collection organisée de documents » *a minima*) mais en y adjoignant le terme numérique, cette définition est devenue très plurielle. Les missions dévolues aux bibliothèques « classiques » (constituer et valoriser une collection, conserver et communiquer un document) sont aussi prises en charge par les bibliothèques numériques mais dans des dimensions autres : les possibilités exponentielles et combinatoires de l'informatique font que les corpus deviennent de plus en plus étendus, avec des services nouveaux mais aussi des protocoles et des standards très hétérogènes. La notion même de « collection organisée » a été remise en question par les objectifs du web sémantique. Le domaine des bibliothèques numériques rassemble en somme une grande variété d'approches, de déclarations programmatiques et de résultats divers. Après un tour d'horizon historique avec de grands opérateurs comme Europeana ou Gallica, notre présentation examinera le succès du logiciel Omeka qui permet très « simplement » de mettre à disposition des corpus organisés avec des fonctionnalités multiples. L'apparition de nouvelles exigences *wysiwyg* ou *user friendly*, la généralisation des principes FAIR posent alors la question de la relation avec les usagers / utilisateurs qu'on pousse de plus en plus à être acteurs d'une bibliothèque numérique en les impliquant *via* du « collaboratif ». Enfin, cette multiplication de corpus et de bibliothèques numériques accessibles à tous impactera forcément les hiérarchies dans les différentes histoires culturelles.

10h30-11h45 Retours d'expérience animés par ANNE RÉACH-NGÔ

CHARLOTTE DESSAINT (Bibliothèque Ulm-Jourdan, École normale supérieure) « Notes de cours de l'ENS : l'édition d'un corpus de notes de cours sous Omeka ? »

Numérisées en 2015, les notes de cours de l'École normale rassemblent 177 manuscrits de notes préparatoires ou prises en séance à l'occasion des enseignements de grandes figures : Fustel de Coulanges, Georges Perrot, Jules Michelet, Paul Vidal de la Blache, etc. Ce corpus pluridisciplinaire éclaire d'une façon inédite une partie de l'histoire et des disciplines du XIX^e siècle. Depuis 2016, ces manuscrits font l'objet d'une transcription et d'une édition électronique, dans le cadre d'un projet hébergé sur la plate-forme EMAN (eman-archives.org/coursENS). Conçue au sein du projet plus vaste de bibliothèque numérique scientifique des bibliothèques de l'ENS, l'édition de ce corpus au sein d'une bibliothèque numérique créée à partir du logiciel Omeka offre l'opportunité d'expérimenter la mise en ligne d'un corpus numérique adossé à une série d'outils d'exploitation et de valorisation scientifique dans le cadre d'une communauté d'usage et d'utilisateurs.

ELISABETH GRESLOU (UMR Litt&Arts, Université Grenoble-Alpes) « Du scientifique au technique : l'exemple de la correspondance de Proust »

Cette présentation portera sur la méthodologie et les moyens utilisés pour matérialiser un projet scientifique ambitieux. L'exemple de l'édition numérique de la correspondance de Proust, engagé dans le cadre du site <http://proust.elan-numerique.fr/>, servira de support à la réflexion. Il permettra de montrer comment une collaboration fructueuse entre ingénieurs et chercheurs peut aboutir à une réalisation répondant au plus près aux objectifs scientifiques.

FLORIANE CHIFFOLEAU (Ingénieur recherche/développement INRIA) « Le projet DAHN, production d'une chaîne d'édition scientifique numérique pour un corpus d'égodocuments »

Le projet **DAHN** (Dispositif de Soutien à l'Archivistique et aux humanités numériques, 2020-2021) a pour objectif de mettre à disposition des chercheur.e.s et des institutions patrimoniales une chaîne d'édition scientifique qui permette de valoriser des fonds d'archives dans des formats numériques facilitant leur exploitation par la recherche. L'équipe Inria se concentre principalement, pour le développement de cette chaîne, sur des corpus d'égodocuments, de diverses époques et langues et notre cas d'étude est un corpus épistolaire datant de la Première Guerre mondiale, à l'interface entre sphère privée et sphère publique. Actuellement, la chaîne d'édition se divise en plusieurs étapes et l'intervention aura pour but d'exposer ces étapes, de présenter les outils et méthodologies utilisés, de développer les résultats déjà obtenus lors de l'application de la chaîne et enfin, de soumettre de nouvelles perspectives d'utilisation.

ALIÉNOR SAMUEL-HERVÉ (chercheuse associée BnF, chargée de mission Geneanet) « Des outils de média(tisa)tion pour une histoire de l'horticulture : l'exemple du projet Graines de culture »

Pour donner à voir une recherche au long cours sur l'histoire de l'horticulture, j'ai décidé, dès la genèse du projet *Graines de culture* (<https://graines.hypotheses.org>), d'y inclure un volet

« communication numérique », composé, entre autres choses, d'un carnet de recherche Hypothèses (sur lequel est publié au fur et à mesure de sa constitution un Dictionnaire biographique des médaillés des expositions horticoles de Paris), et d'un compte Instagram (qui rassemble des planches botaniques extraites de Gallica). Cette intervention se propose d'explorer les perspectives et limites de ces outils de médiation et de médiatisation d'une recherche « en train de se faire », qui en constituent en même temps les produits.

11h30 Discussions

11h45-12h45 Speed searching

Cette session vise à donner la parole à de jeunes chercheurs ou à des chercheurs confirmés qui débute un projet et s'interrogent sur les choix à mener en matière d'outils et de méthodologie numériques. Le défi d'une présentation de 5 minutes « montre en main » les incitera à caractériser la singularité de leur projet de recherche et à formuler leurs attentes en matière de bibliothèques numériques pour aborder le questionnement scientifique qui leur est propre.

ANNE RÉACH-NGÔ et RICHARD WALTER Présentation du séminaire « Mon projet de recherche avec EMAN »

VÉRONIQUE LOCHERT (ILLE, Université de Haute-Alsace) « Spectatrix : un site pour comprendre la participation des spectatrices à la vie théâtrale du XVII^e siècle »

SILVIA BORASO (doctorante Université Ca'Foscari - Université Paris-Est) « Éditorialiser les citations d'un corpus de thèse dans une bibliothèque numérique EMAN, enjeux et possibilités »

ILARIA GIACOMETTI, (doctorante Université Ca'Foscari - Sorbonne Université) « Sur les traces de Barbey d'Aurevilly : la réception italienne d'un écrivain hors normes »

RÉGINE BATTISTON et NIKOL DZIUB (ILLE, Université de Haute-Alsace) « Du colloque à la bibliothèque numérique : le projet Amitiés/Inimitiés d'écrivains »

Pause déjeuner

14h15-15h30 Atelier d'initiation aux outils numériques

Séance d'initiation à Omeka, outil de gestion de bibliothèques numériques, proposée par ANNE GARCIA-FERNANDEZ, ingénieure de recherche CNRS, et CAMILLE DESILES, ingénieure d'étude du projet COLLEX Fonte Gaia, membres d'ELAN (UMR Litt&Arts, Université Grenoble-Alpes)

Omeka est un logiciel permettant de créer et de gérer des bibliothèques numériques. Son objectif premier pourrait être défini comme la mise à disposition de fonds documentaires et d'archives numérisés. On observe cependant une déformation de l'usage de l'outil, influencée par les pratiques et les besoins de recherche. Omeka est alors le support permettant seul ou en équipe d'organiser des données numériques, de les documenter, de les enrichir, de les partager avec l'équipe de recherche ou plus largement avec la communauté. « Mettre des données sur Omeka » constitue ainsi une phase de réflexion sur la donnée, sa structuration, les analyses qui en seront faites, mettant presque au second plan des aspects pourtant primordiaux de l'outil qui inclut intrinsèquement le respect des principes FAIR. Quant à l'aspect technique du travail, il est vite balayé par la facilité de prise en main de l'interface. L'atelier permettra de désacraliser l'outil en donnant des exemples d'usages et en proposant des démonstrations de certaines fonctionnalités choisies, des tout premiers pas aux opérations les plus complexes.

15h30-16h30 Projets collaboratifs en humanités numériques

Table ronde « Projets collaboratifs SHS en environnement numérique : instances et acteurs » animée par MARINE PARRA

La table ronde de cette dernière session visera à rassembler des responsables d'institutions et organisations qui interviennent à différentes échelles et suivant des modalités diverses pour accompagner la naissance et le développement de projets de recherche SHS en environnement numérique. Dans quelle mesure un consortium, une plate-forme d'accompagnement à la publication, une MSH ou un groupe d'ingénieurs dans un laboratoire peuvent-ils contribuer à nourrir la vie de la communauté scientifique et favoriser les échanges interprofessionnels au service des projets collaboratifs en humanités numériques ?

THOMAS LEBARBÉ (UMR Litt&Arts, Université Grenoble-Alpes, Consortium Cahier), SAMUEL FEREY (BETA UL / CNRS MSHL), RÉGIS WITZ (Unistra, plateforme PHUN de la MISHA), RICHARD WALTER (Thalim, CNRS/ENS Sorbonne nouvelle, EMAN) et ANNE GARCIA-FERNANDEZ (CNRS, UMR Litt&Arts, Université Grenoble-Alpes, ELAN).

16h15 Discussions et clôture de la journée

